L'EDITO...

Sommaire: Vue d'artiste: Léo Clément-Cara. Charente insolite.Voyage à travers les arts: Giacomo Della Porta. Découverte: Bled (Slovénie).Smooky and Cie. Petite Recette: la Salsa Pizzaiola.

Vue d'artiste: Léo-Clément-Cara.

Léo-Clément-Cara est un artiste souffleur de verre, d'origine italienne, établi en Charente, à Saint-Sornin près de Montbron. Il réalise des créations uniques et originales mais aussi des petites pièces artisanales, dans le style du célèbre verre soufflé de Murano, à Venise. Actuellement, Léo Clément-Cara travaille à l'aménagement d'un atelier ouvert au public à Vilhonneur, face au Moulin de la Pierre. Une fois ouvert, cet atelier, uni aux activités du Moulin de la Pierre avec l'Association Pierre et Savoir Faire, contribuera à former un pôle de création artistique majeur dans la région, alliant création, expositions ou ateliers.

Charente Insolite.

Pranzac: L'église Saint-Cybard, pès de l'ensemble monumental du château et du logis seigneurial, est un édifice roman du XIIème siècle. Mais au XVIème siècle, l'édifice fut modifié, par la volonté de Catherine de Clermont-Dampierre, notamment par l'édification d'une chapelle aux voûtes d'un style encore gothique, mais dont les clés pendantes, de style Renaissance, sont uniques en Charente.

Cognac. L'ancien couvent des Récollets fut créé au début du XVIIème siècle. La chapelle était de style gothique, un style qui n'était plus en cours à cette époque. Mais, après les guerres de religion, de nombreux édifices religieux de la région furent restaurés ou créés dans le style des anciens édifices religieux ravagés par les guerres, c'est-à-dire, à l'imitation des styles roman ou gothique. Le couvent des Récollets fut fermé lors de la Révolution et les bâtiments furent utilisés au XIXème siècle pour le logement de différents services administratifs. Pour cela, de nombreux éléments furent remaniés ou démolis. De la chapelle, qui comprenait à l'origine une crypte, une nef centrale avec deux collatéraux, ne subsistent aujourd'hui que la crypte et le collatéral Sud. Celui-ci est désormais une galerie ouverte au public et utilisée notamment dans le cadre d'expositions artistiques.

Angoulême. Il peut toujours paraître étonnant de considérer les cimetières comme des lieux de visite. Et pourtant, certains révèlent de véritables trésors artistiques. Au cimetière de Bardines par exemple, ce étonnant mausolée de style mauresque. Qui pourrait, à première vue, croire que nous sommes ici en Charente? Il s'agit là de la sépulture de Daniel Plauchut, qui fut peut-être influencé par son oncle Edmond Plauchut. Ce dernier, secrétaire de Georges Sand, voyagea de partout dans le monde et rédigea également un ouvrage: Tour du monde en 120 jours. Autre particularité: l'architecte Préponnier qui réalisa ce monument, a signé son œuvre. La signature est visible à l'arrière du tombeau, sur la base.

Là aussi, avec cette photographie, on pourrait se croire quelque part en Russie. Nous sommes pourtant bien en Charente, à Grassac. Dans le hameau de Doumérac, se trouve cette église orthodoxe russe, accompagnée de son monastère. L'ensemble, de style byzantin russe et dépendant du patriarcat de Moscou, fut consacré en 1996.

Voyage à travers les arts: Giacomo Della Porta.

Giacomo Della Porta est un arcitecte peu connu dans nos contrées. Il est pourtant un architecte majeur pour la période de la fin de la Renaissance et du Maniérisme à Rome, et ses réalisations sont parfois mondialement connues. Mais surtout, son art aura une influence considérable pour l'architecture pendant longtemps, notamment dans le domaine de l'architecture de la Contre-Réforme.

Giacomo Della Porta est né en 1533 en Lombardie, à Porlezza, sur les bords du lac de Lugano (province de Como). Issu d'une famille de sculpteurs, il travaille dans un premier temps à Gênes, dans l'atelier de son père. Il réalise notamment des sculptures dans la cathédrale de Gênes, dont le gisant de Lorenzo Cybo dans la chapelle du même nom.
Il se rend ensuite à Rome, où il sera l'élève, d'abord, de Michel-Ange, puis de Jacopo Barozzi, dit Le Vignola. Travaillant d'abord en collaboration avec ces artistes, en tant qu'architecte, il achève, après leur mort (Michel-Ange en 1564 et Vignola en 1573), certaines de leurs créations. Ainsi, il termine la construction de la coupole de la basilique Saint-Pierre, dessinée par Michel-Ange, et à laquelle il donne une élévation supérieure à celle prévue initialement par son maître. Entre autres créations de Michel-Ange, il achève également, Place du Capitole, le palazzo senatoriale (aujourd'hui l'hôtel de ville de Rome) et le palais des Conservateurs (Musées du Capitole).

Ci-dessus et ci-dessous, la basilique Saint-Pierre, et vue de l'intérieur de la coupole.

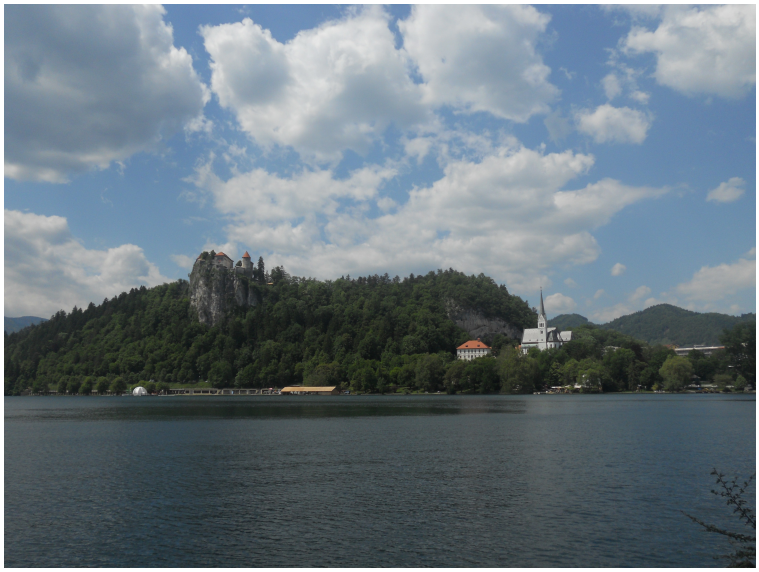
Ci-dessous, le Palais sénatorial, Place du Capitole.

Du Vignola, il achève l'église du Gesù, en concevant la coupole et surtout la façade, qui sera considérée comme un modèle. Celle-ci, avec ses deux niveaux décroissant et reliés par des volutes, servira de modèle à de nombreuses façades d'églises maniéristes, baroques ou classiques (à Paris, par exemple, les façades des chapelles de la Sorbonne, du Val-de-Grâce ou du dôme des Invalides, reprendront cette référence). L'éflise du Gesù sera dans l'ensemble un modèle pour un très grand nombre d'églises de la Contre-Réforme, à la fin du XVIème et au XVIIème siècle.
Il est aussi apprécié à Rome, pour être l'auteur d'un très grand nombre de fontaines, certaines d'entre elles monumentales et parfois fameuses; telles (photo ci-dessous) la fontana delle Tartarughe (des tortues) en 1584 (les tortues elles-mêmes seront ajoutées au XVIIème siècle par Le Bernin), la fontaine de la Piazza Rotonda en face du Panthéon, la fontaine de Neptune sur la Piazza Navona...

Il réalise de nombreux palais, parmi lesquels le palais Chigi, aujourd'hui résidence du Premier Ministre (Piazza Colonna), la villa Aldobrandini à Frascati (au Sud de Rome) ainsi que de nombreuses églises: Santa Maria dei Monti (en 1580), la basilique San Nicola in Carcere (1599), l'église Sant'Andrea della Valle (photo en début d'article) ou, l'une des plus célèbres de toutes, l'église de la Trinité des Monts, achevée par Carlo Maderno, et dominant l'escalier de la fameuse Piazza di Spagna (photo ci-dessous).

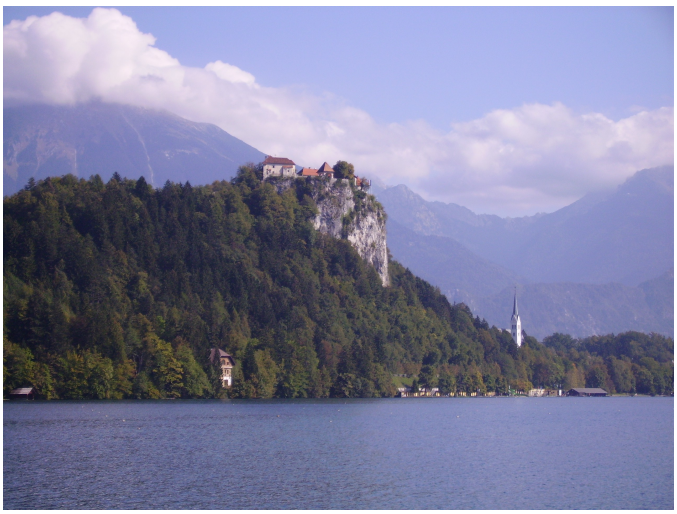
Ainsi, l'intense activité de Giacomo Della Porta aura contribué à façonner de manière conséquente, le charme de la ville de Rome, par l'édification d'un très grand nombre d'édifice variés, (églises, palais, fontaines...)et dont le style aura une portée immense sur l'architecture internationale. Le nom de cet artiste mérite donc d'être connu bien au-delà des limites de la seule Italie.

Découverte: Bled (Slovénie).



Quel drôle de nom que celui de Bled, petite ville de slovénie. Il ne s'agit pas là pourtant d'un petit trou perdu. Bled est l'un des hauts lieux du tourisme national slovène. Située à l'Ouest du pays, au pieds des Alpes Juliennes, à une quarantaine de kilomètres de la frontière italienne, et sur les bords du lac de Bled (environ 145 hectares), la ville (environ 6000 habitants) est constituée d'un habitat confortablement établi au milieu d'une végétation luxuriante. De nombreux hôtels et palaces accueuillent les touristes venus ici pour la station thermale et pour la visite du lieu de culte marial de l'île de Bled.

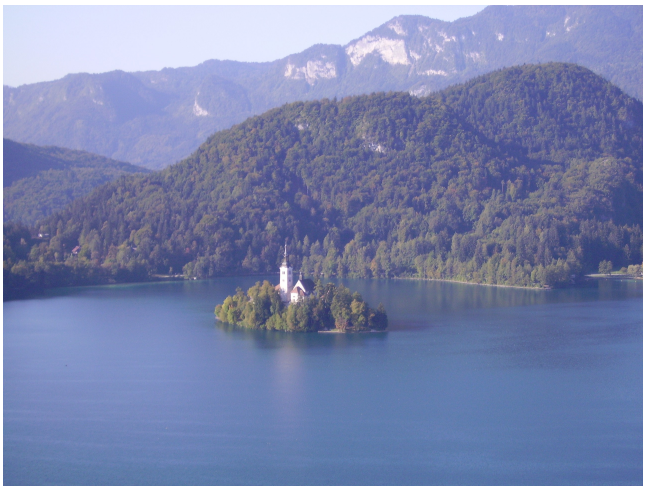
Si le site est occupé depuis la préhistoire, le centre de la petite ville a surtout aujourd'hui un aspect moderne, essentiellement de la Belle Epoque, suite à la reconstruction d'un très grand nombre d'édifices à l'époque du développement touristique. Ainsi l'église néo-gothique fut édifiée en 1904, à l'emplacement d'un ancien édifice gothique. Dédiée à Saint-Martin, elle possède un intérieur richement orné de peintures datant de 1937, œuvres de Slavko Pengov.
Les bords du lac sont agréablement aménagés de jardins caractéristiques de la Belle Epoque, dans le style composite, l'ensemble créant un très agréable lieu de promenades.
Mais c'est à l'extérieur de l'agglomération que se trouvent les principaux monuments historiques, situés à chaque fois dans un environnement remarquable.



Le château domine le lac et la ville du haut de sa falaise, à 124 mètres au-dessus de l'eau. Ce fut là la propriété des évêques de Bressanone, en Italie, lorsque ceux-ci reçurent des mains de l'empereur germanique Henri II le comté de Bled. Mentionné pour la première fois en 1011, le château, édifié sur un lieu occupé dès le XIème siècle avant J.C., fut maintes fois réaménagé, notamment au XVIème siècle, à la suite d'un tremblement de terre et d'une révolte populaire en 1511. Des aménagements eurent lieu également à l'époque baroque, et d'importantes restaurations furent effectuées dans les années 1950-1960.

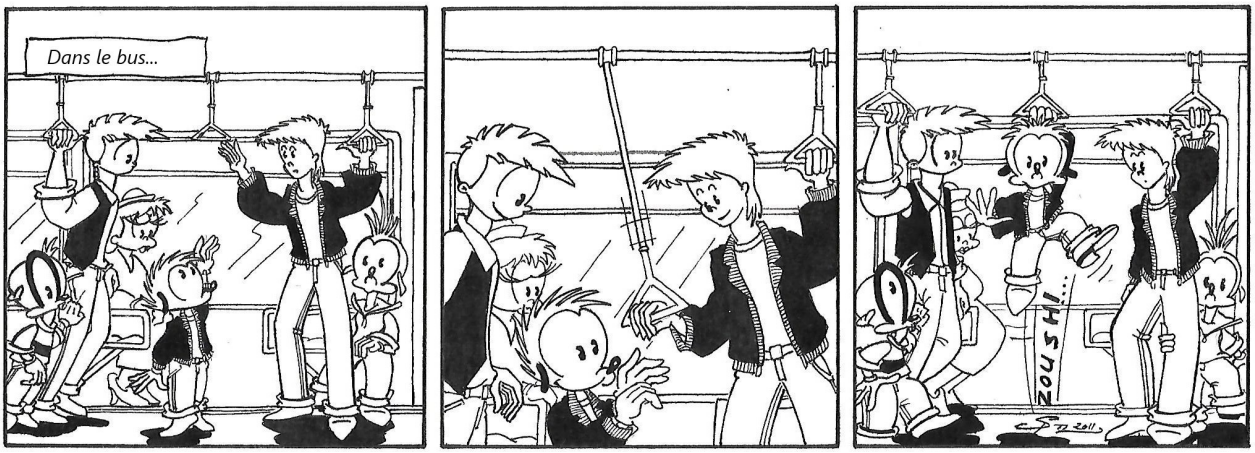
Les fouilles archéologiques ont permis la découverte des vestiges préhistoriques au niveau de l'entrée du château. Le portail gothique, accessible par un pont-levis, mène à la cour intérieure, domninée par un haut donjon cylindrique, gothique lui aussi. Les salles du château sont ornées de sculptures et de peintures, avec notamment, diverses représentations des blasons des évêques de Bressanone, maîtres des lieux jusqu'en 1803.

La chapelle castrale est dédiée à Sant'Arduino et Sant' Ingenuino, évêques de Bressanone. Datant du XVIème siècle, elle est de style gothique, bien que son intérieur soit richement orné de peintures de style renaissance ou baroque.



Du haut des remparts du château s'offre une vue extraordinaire sur les Alpes voisines, sur le lac et l'île de Bled. Cette île a elle aussi été occupée dès l'époque préhistorique. Des fouilles arcéologiques ont révélé l'existence d'une nécropole avec plusieurs dizaines de tombes datant du VIIème au Vème siècle avant J.C. Mais aujourd'hui, c'est surtout pour visiter le sanctuaire marial que l'on aborde l'île de Bled. C'est à l'époque carolingienne, au VIIIème siècle que fut bâtie la première chapelle. L'actuelle église de l'Assomption remonte essentiellement au XVIIème siècle, mais parmi les constructions baroques, s'entrevoient de nombreux éléments antérieurs établis depuis l'époque où le site fut dominé par les évêques de Bressanone, au XIème siècle. Le clocher, isolé de l'église, remonte à l'époque gothique, au XVème siècle, mais est couronné d'un bulbe baroque de 1690. Enfin, autour du sanctuaire accessible par un escalier monumental, il est possible de faire le tour de l'île par une agréable promenade ombragée, qui permettent de découvrir de superbes vues panoramiques sur l'ensemble du lac et de son environnement.

Smooky and Cie

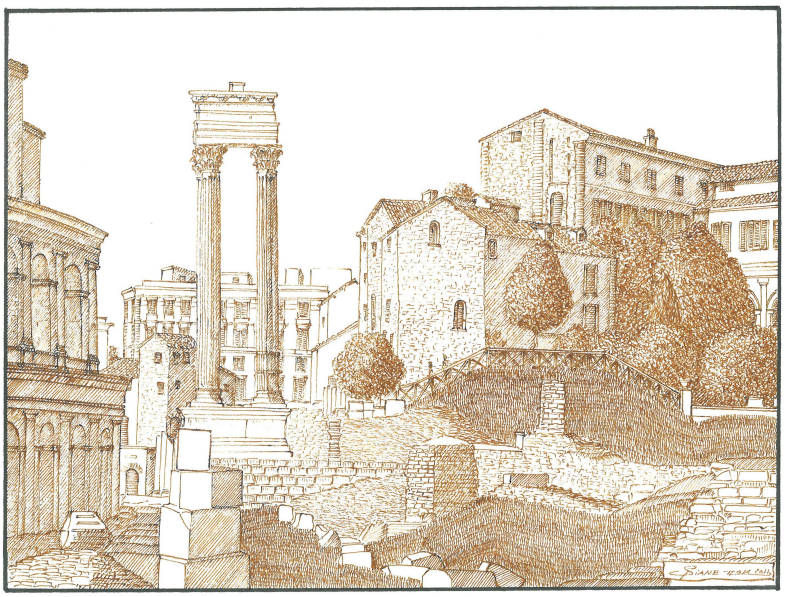


Petite Recette: laSalsa Pizzaiola.

Pour environ 250-300 grammes de tomates cerises, prévoir: une cuillère à café de câpres, une gousse d'ail finement hâchée, le quart d'un gros oignon finement hâché, au moins une grosse cuillère d' olives noires (de préférence, prenez dez olives avec noyaux et dénoyautez-les vous même, c'est meilleur que des olives déjà dénoyautées), du basilic, de l'origan, ou des herbes de Provence. En option, des filets d'anchois à l'huile d'olive.

Nappez le fond d'une poëlle d'huile d'olive, puis mettez-y les tomates cerises coupées en 4 morceaux. Avec une pelle en bois, écrasez un peu les tomates, puis rajoutez progressivement et dans l'ordre: l'ail, l'oignon, les câpres, les olives noires coupées en petits morceaux, les herbes et éventuellement les anchois coupés en morceaux. Salez. C'est prêt!

Préparation sans anchois: la sauce peut agrémenter tout type de viande (viande de bœuf, poulet... voir photo).
Préparation avec ou sans anchois: sur des tranches de pain légèrement grillées, façon Bruschetta (photo), pâtes et gnocchis, polenta, sur des tranches frittes d'aubergines...Avec ou sans anchois, agrémentez de parmesan rapé. Et bon appétit!



Roma: il tempio di Apollo.